

SCÈNES

CRITIQUES



DU NOIR PARTOUT,
UN GISANT AU MILIEU :
LA SCÉNOGRAPHIE RADICALE
DE DAVID BOBÉE.

Pompe funèbre à Elsenieur

Acrobaties, rock, décor futuriste et macabre : David Bobée dépoussière "Hamlet". Un peu forcé mais efficace.

THÉÂTRE

HAMLET

DE SHAKESPEARE, MISE EN SCÈNE
DAVID BOBÉE

★★★ Avec *Hamlet*, David Bobée s'est donné une matière dense (cruauté, douleur, farce...) à travailler. On le savait inventeur de cinglantes scénographies avec son groupe Rictus, mais il avait parfois servi des textes un peu faibles écrits par son complice Ronan Chéneau. Cette fois, il a trouvé, avec ce personnage éclairé par Shakespeare, l'occasion de signer une mise en scène. Au terme de sa résidence au sein des Subsistances (Lyon), où le spectacle vient d'être créé, il a réussi à faire souffrir devant nous ce héros du refus et de l'enfance grugée dont le royaume s'abîme dans la trahison.

David Bobée a carrelé la scène de noir comme une morgue. Le cadavre du roi y trône tel un gisant qui attendrait sa dissection. La cour de l'usurpateur et de la reine

opportuniste y est auscultée à la loupe. Bobée grossit le trait. Leur prise du pouvoir devient une conférence sonorisée à destination du peuple. La fête qui suit est saturée de rock et de champagne. Ces figures d'adultes qui se gobergent dans la noirceur envahissante font songer au climat qu'avait créé le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier pour son *Hamlet*, invité il y a deux ans au festival d'Avignon.

Lorsque Hamlet apparaît pour la première fois, il traverse la scène le front baissé. Un fauve qui se tait. L'acteur Pierre Cartonnet, formé à l'école du cirque, lui confère une sauvagerie brute et rentrée, renforcée par la traduction sans fioritures de Pascal Collin. Hamlet ne s'étend pas sur ses sentiments. Aux longs discours, il préfère les arabesques, la tête en bas, le corps désespérément accroché à son mât chinois. A ses pieds, en contrebas, Ophélie guette et ne comprend pas. Couple bouleversant que ses deux tempéraments-là. Elle, ronde et rousse pâle, malmenée par

l'adolescent bloqué dans sa souffrance, sera une implacable folle dont l'identité se dissoudra sous nos yeux. Malgré quelques erreurs de distribution (un Laërte falot, une reine décevante), malgré quelques effets faciles (trop appuyée souvent, l'illustration musicale ! ridicule, la silhouette de Dark Vador !), David Bobée a inventé d'inoubliables moments de théâtre. Son choix de convoquer des corps moins habituels quand il s'agit du répertoire – l'Hamlet circassien, le roi et la reine de comédie interprétés par les acteurs trisomiques de la Compagnie de L'Oiseau-Mouche... – y est pour beaucoup. Et son terrible tableau final recouvre son récit d'un voile plus funeste encore.

EMMANUELLE BOUCHEZ

Les 4 et 5 novembre à Douai (59), tél. : 03-27-99-66-66 ;
du 17 au 19 à Caen (14), tél. : 02-31-30-48-00 ;
du 24 au 27 à Créteil (94), tél. : 01-45-13-19-19 ;
du 30 novembre au 3 décembre à Nantes (44),
tél. : 02-40-12-14-34 ; les 8 et 9 à Flers (61), tél. :
02-33-64-21-21 ; les 15 et 16 à Petit-Quevilly (76),
tél. : 02-35-03-29-78.